

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

Objet d'étude : Convaincre, persuader, délibérer

QUESTION

Le récit de Daudet adressé sous forme d'une lettre à la « dame qui demande des histoires gaies » s'inscrit dans le cadre de la conversation et du divertissement mondain ; l'intérêt et l'adhésion de la narrataire sont sollicités à plusieurs reprises par les apostrophes récurrentes et l'emploi de la deuxième personne.

Par les termes « conte, légende, histoire » l'auteur annonce le développement d'une fiction narrative amplifiant et mythifiant la réalité ; cependant trompant l'horizon d'attente de la dédicataire, il rejette légèreté et badinage et met en place un récit pessimiste et noir, écho du chagrin qui l'habite et porteur d'une sombre moralité. Cette *Légende de l'homme à la cervelle d'or* fonctionne ainsi comme un apologue et répond à la double vocation du genre « *placere/ docere* ».

Elle séduit par le jeu du fantastique, du merveilleux, du tragique et du pathétique. Elle mène par sa dimension allégorique à une réflexion sur la condition de l'écrivain exploité, incompris, menacé par la folie et la perte d'inspiration.

L'épuisement de la cervelle d'or rappelle aussi le rétrécissement de la peau de chagrin balzacienne et invite à comprendre la fragilité de l'homme voué à l'éparpillement et au gaspillage de sa vie, de ses forces.

On attendra que les candidats aient compris qu'il s'agissait d'un apologue, qu'ils aient pris en compte sa double vocation de l'apologue et qu'ils aient interprété le récit comme une allégorie de la condition de l'écrivain et plus largement de l'homme.

On valorisera les copies qui feront référence à d'autres auteurs.

COMMENTAIRE

On pourra attendre que les candidats travaillent sur les pistes suivantes :

1. La progression du récit vers le dénouement et la mise en place de la moralité
2. Le dénouement d'un conte fantastique (déstabilisation du lecteur, topoï liés au genre : mort, folie etc.).
3. Le dénouement d'un conte cruel (pessimisme de l'auteur sur l'absurdité de la condition humaine, la marginalisation du génie et la servitude de l'écriture ...).

On attendra l'exploitation d'au moins deux de ces pistes. On valorisera la prise en compte des trois.

On pourra admettre aussi une démarche linéaire convaincante et pertinente évitant la simple paraphrase.

INVENTION

On attendra le respect des contraintes inhérentes au genre épistolaire (respect des codes et de l'énonciation, implication du destinataire et de l'émetteur)

On attendra aussi que les candidats fassent parler « la dame qui demande des histoires gaies » avec émotion et compassion. Elle devra se montrer surprise, étonnée, déstabilisée, par ce récit pathétique et fantastique qui vraisemblablement change le ton des échanges légers auxquels l'auteur l'avait jusque là habituée. Ainsi la légende doit agir comme une catharsis la menant à changer finalement sa perception des écrivains et des ouvrages de l'esprit, à considérer la littérature non plus comme un simple divertissement, mais comme un art plus grave faisant prendre conscience des souffrances de l'homme et du génie créateur.

Les qualités stylistiques et l'aisance de l'expression seront valorisées.

On pénalisera les copies qui se seront limitées à un résumé ou une paraphrase du texte de Daudet

DISSERTATION

On attendra que les candidats montrent l'intérêt et la portée des fictions littéraires, qu'ils voient que, par le biais de l'évasion, du divertissement, de la distanciation ironique ou de l'identification, le choix d'un genre et le jeu des registres, les auteurs favorisent l'adhésion de leur lectorat à la réflexion morale, sociale, politique qu'ils proposent. Le détour littéraire rend plus convaincant le didactisme qui reste alors implicite, la vision de l'homme et du monde.

Les candidats ont le libre choix des références et ils pourront utiliser leurs connaissances de l'apologue, de l'utopie, mais aussi celles du roman et du théâtre.

Le sujet impliquant une démarche délibérative, ils devraient également envisager les limites et les ambiguïtés des vérités délivrées par les œuvres d'imagination. L'attrait de la fiction et le talent de l'auteur peuvent prendre plus d'importance que sa signification. L'interprétation implique souvent une complicité culturelle et intellectuelle parfois difficile et dépend de l'époque et des conditions de la réception.

On valorisera la clarté de l'expression et la rigueur, la pertinence de l'argumentation.

On pénalisera l'absence de plan et les copies qui se limiteront à une énumération d'exemples et à un catalogue d'œuvres et d'auteurs.